



Si dans le monde, l'intérêt humain, une passion matérielle ne connaît ni trêve ni repos, si on s'y donne tant de peine toute la vie, pour des biens qu'un souffle emporte, quel bonheur pour nous, de nous dépenser sans merci à l'acquisition d'une richesse et d'une gloire permanente !!

Oh ! redoublons de zèle à la vue des efforts des enfants du siècle !

Rougissons de honte en les voyant risquer même la vie, prodiguer leurs sueurs à la poursuite de leur fragile couronne ; ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam (I Cor 9, 25).

Élançons-nous dans notre noble carrière, avec la profonde conviction que ce que nous souffrons est bien peu de chose à côté de la gloire, de l'honneur, de la paix, des biens invisibles qui sont notre récompense, dès ici-bas ; et qui changent même nos pauvres souffrances en d'immenses consolations ; car c'est un fait d'expérience ; si, au service du monde, les plaisirs ont leurs souffrances, au service de Dieu, les souffrances apportent d'indicibles plaisirs.

J'espère donc, qu'éclairés de ces lumières, pleins d'ardeur pour les célestes récompenses, le cœur dilaté par la gratitude la plus vive et la plus solide pour Notre Seigneur et sa très Sainte Mère, tous, vous rivaliserez de zèle pour porter toujours haut et ferme l'Etendard sacré de la Sainte Obéissance et pour répandre partout le feu de la charité et de l'amour de Jésus et de Marie ; c'est ce que je ne cesse de demander durant ce carême, sur la tombe de notre vénéré fondateur.

P. Auguste Etchécopar scj, in *Lettre au P. Magendie - Bétharram, 19 février 1883*



Societas **S^{mi} Cordis Jesu**
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome
Téléphone +39 06 320 70 96
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net

NEF

Bétharram

N° 179

NOUVELLES EN FAMILLE - 121^e ANNÉE, 11^e série - 14 mars 2022

Dans ce numéro

Nous configurer au Christ dans la mort pour sortir ensemble afin de communiquer la vie p. 1

Homélie du 2 février 2022, 2^e partie p. 5

Le Projet Harbustan : un projet en continuité avec le passé p. 7

Réunion du Service de Formation p. 12

Année Etchécopar p. 15

En passant par les communautés p. 16

Communications du Conseil général p. 19

Bon Carême p. 20

Le mot du supérieur général

Nous configurer au Christ dans la mort pour sortir ensemble afin de communiquer la vie

« Comme tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : "Ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes." Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, elle leur était voilée, si bien qu'ils n'en percevaient pas le sens, et ils avaient peur de l'interroger sur cette parole. »

(Lc 9, 43b-45)

Chers betharramites,

Depuis toujours, le carême est le temps de la pénitence et du jeûne, de la conversion et des renoncements spontanés, plus ou moins généreux. Nous savons qu'il ne tombe jamais mal, même s'il nous en coûte d'actionner le frein pour entrer dans le désert du carême. C'est une occasion que nous apprécions comme un don de l'Église, un signe de la participation au mystère pascal du Christ. C'est ainsi que le pape François l'a formulé dans son message au début de ce chemin de carême, au sortir de deux années de pandémie : « Faisons tout le bien qu'il

nous est possible de faire », en mourant au péché, en renonçant au démon et au monde, pour donner la Vie.

Nous avons passer deux années quasiment enfermés chez nous. Puis nous avons récupéré des forces, ce qui a suscité en nous le désir de sortir pour communiquer, de rencontrer les personnes face à face. Cependant, nous avons aussi l'impression d'avoir perdu de notre énergie apostolique et de nombreuses occasions de servir. Nous nous serions peut-être même un peu habitués à rester installés dans un sillon tout tracé...

Nous sommes aujourd'hui interpellés par le fléau d'une guerre absurde, qui creuse la division entre les peuples, multiplie les souffrances des plus pauvres, provoque la violence et la mort de milliers d'innocents. De vieilles angoisses resurgissent et de nouveaux nuages s'accumulent à l'horizon.

La foi nous dit que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ n'abandonne jamais son Peuple, et nous le croyons car nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous à travers Jésus, anéanti et obéissant. Sa kénose (du grec : anéantissement) nous emporte vers les sommets du mystère, guérit les blessures et libère le cœur.

C'est pourquoi nous devons saisir la force vitale de la Croix en ce carême 2022, pour nous rencontrer, écouter et discerner ensemble le chemin à suivre. Jésus nous offre gratuitement à travers elle : la conversion du cœur.

Nous sommes convaincus d'une chose : si nous mourons avec le Christ, nous pourrons sortir ensemble pour communiquer la vie. La mort de Jésus a fait parvenir jusqu'à nous la Vie, car elle est le signe le plus grand de l'Amour le plus grand. Pèlerins aux côtés du Peuple de Dieu, nous prenons sur nos épaules la croix qui continue d'avoir un pouvoir libérateur. Même si le monde séculier tente de la vider de son contenu, la Croix d'un bétharramite s'élève toujours sur le chemin, comme la Croix du Calvaire de Bétharram se releva devant les yeux des gens simples qui contemplèrent le miracle avec stupeur.

La croix libère toujours de la peur de mourir, cette peur que

•\• Communications du conseil général •/\•

Le Supérieur général avec le consentement de son Conseil réuni le 25 février a approuvé :

- la **réalisation des travaux de rénovation de la Maison-Mère à Bétharram –le Monastère** (Région Saint-Michel Garicoïts/Vicariat de France-Espagne).
- la **vente d'une partie de la Maison Saint-Michel à Pau à cette municipalité** (Région Saint-Michel Garicoïts/Vicariat de France-Espagne).

Agenda

Conseil de Congrégation / Commission de préparation du Chapitre général 2023 : • Mercredi 16 mars • Jeudi 17 mars.

Réunions du Conseil général pour le premier semestre 2022 :

• Vendredi 18 mars • Jeudi 21 avril • Mardi 24 mai.



Dans la Paix du Seigneur

Nous adressons nos fraternelles condoléances à nos frères qui viennent de perdre un proche, que nous portons dans nos prières.

En Argentine, **M. Antonio González**, père du P. Daniel González scj, Supérieur régional de la Région P. Auguste Etchécopar, est décédé le 28 février à Buenos Aires.

En Centrafrique, **M. Paul Yarkaï**, père du P. Marie-Paulin Yarkaï scj, de la communauté de Niem, est décédé à Bouar, à l'âge de 68 ans.

En France, le P. Philippe Hourcade scj (de la communauté de Monteporzio, Italie) a perdu l'un de ses frères, **M. Paul Hourcade**, décédé subitement le 8 mars dernier.

Nous sommes également endeuillés par le décès de **Clare Webster**, qui est retournée à la maison du Père le 22 février à l'âge de 58 ans. Clare était activement engagée dans la vie de la paroisse Olton Friary (Angleterre) et faisait partie du groupe des laïcs associés Companions of Saint Michael. Elle était toujours disponible lorsque nous avions besoin de son aide précieuse pour la traduction des textes de la NEF. Particulièrement attirée par les écrits du P. Etchécopar, elle y puisait un surplus de force et de courage, surtout pendant ces derniers temps marqués par la souffrance et la maladie qui l'avaient contrainte à réduire ses activités. **Puissent saint Michel, sainte Marie de Jésus Crucifié et le P. Etchécopar accueillir notre amie et la faire sentir à nouveau et plus que jamais une Companion du Bétharram du ciel.**



nouvelles de chaque communauté. Ensuite, ils sont entrés dans la démarche de réflexion sur le thème « Se rencontrer » comme première étape vers le Chapitre général de 2023.

Ce fut aussi l'occasion de continuer le discernement sur différents chantiers dont la réhabilitation de la maison Saint-Michel et le projet de la Congrégation à Pau, les travaux au Monastère de Bétharram, et de faire le point sur la pastorale vocationnelle, ainsi que sur les finances du vicariat et de chaque communauté.



» Après beaucoup d'efforts, la communauté de **Barracas** a inauguré, au rez-de-chaussée de la communauté, des espaces pour un nouveau centre de spiritualité et une maison de retraite. De cette façon, la communauté veut générer une nouvelle proposition au cœur de la ville, pour pouvoir rencontrer Jésus dans la solitude et le silence.

La maison de retraite se compose de deux grandes salles, dont les noms correspondent à deux titres attribués à la Vierge : la Vierge de Guadalupe et la Madone de Luján. La première est la patronne de l'Amérique latine, la seconde est la patronne de l'Argentine.

On peut également visiter la chapelle, le parc avec la Vierge de Bétharram et St Michel Garicoïts et les grandes galeries.

La communauté espère que ces espaces inciteront de nombreuses personnes à en profiter pour approfondir leur connaissance de Jésus !



chaque individu, même le disciple, porte en soi, et que nous essayons parfois d'extérioriser par des « symboles d'immortalité ». « Pour tout homme ou femme, ce symbole d'immortalité peut être : l'argent, le pouvoir, le succès, la célébrité, le sexe... ; ou encore, à un niveau apparemment moins suspect : le travail réalisé, les services rendus à la personne, ce que l'on crée ou produit, les fruits d'un engagement en faveur des autres, les enfants eux-mêmes, la descendance... comme si l'on pouvait garantir que l'on ne mourra jamais et que l'on continuera à vivre une sorte de vie en mode vicarial dans celle de ce ou ceux à qui l'on a "donné vie". » (cf. Ernest Beckert, *The Denial of faith* [Le refus de la mort], 1973).

En tant que disciples-missionnaires du Christ, consacrés ou laïcs, nous ne sommes pas à l'abri de cette illusion tentante, et il nous est souvent plus difficile d'en trouver les racines. Les tentations sont à la base de l'autoréférentialité. Ces « petites idoles », comme dirait saint Michel Garicoïts, nous tiennent par l'oreille et nous empêchent de nous mettre généreusement et inconditionnellement à disposition pour accomplir la Volonté de Dieu.

Dérangés par « l'écharde dans notre chair » qui nous blesse (cf. 2 Cor 12, 7-10), nous voudrions que le Seigneur nous libère

chaque année de certaines choses que nous n'aimons pas, afin d'être « plus parfaits », mais à notre manière... Cependant le Seigneur nous répond : « *“Ma grâce te suffit”*. Tu dois sortir pour communiquer la vérité de l'Évangile : sans réserve, sans délai, sans conditions. Je t'envoie, n'aie pas peur de *“ceux qui tuent le corps [mais] plutôt [de] celui qui peut faire périr dans la géhenne”* (Mt 10, 28). »

Nous, bétharramites, avons été appelés à annoncer l'Évangile, même revêtus de notre faiblesse, car en elle la grâce opère déjà, et la puissance du Très-Haut « *se manifeste pleinement dans la faiblesse* »... Le plus grand amour du Père, comme l'enseigne saint Michel, s'est manifesté au point le plus bas de la faiblesse humaine, à savoir *l'anéantissement du Fils*. Celui-ci commence par l'Incarnation, dans le sein de Marie, mais atteint son point culminant au Calvaire.

Le Cœur de Jésus, en répandant la miséricorde du Seigneur qui oint, guérit et libère, nous lance ainsi cette grande invitation en cette année 2022 : nous accepter dans notre impuissance et surtout accepter les autres qui partagent avec nous cette condition de faiblesse.

Dieu a voulu se faire aimer en se faisant petit et c'est ainsi qu'il nous aime : « *petits* », « *soumis* », « *constants* », et « *toujours contents* ». Essayons d'écouter les battements de son Cœur, pour nous conformer à ses sentiments. Si ce sont des temps où nous faisons l'expérience, de toute évidence, de notre faiblesse, faisons comme saint Paul qui s'exclamait dans son « Magnificat » : « *C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure... Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Cor 12, 9-10).

Bon chemin de carême et *En avant toujours !*

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général

Lors de la rencontre du dimanche 20, chacun s'est présenté en racontant son lien particulier avec Bétharram et en posant des questions pour mieux se connaître. Le mot clé que les jeunes ont le plus partagé était ME VOICI, un mot de saint Michel qui les a profondément touchés et les a poussés à se rapprocher de Bétharram. La rencontre s'est terminée par la promesse de se retrouver tous ensemble à Lissone après Pâques.

» Les 21 et 22 février, les religieux du Vicariat d'Angleterre se sont réunis dans la maison de retraite de Shallowford (Stone) pour discuter sur le thème « se rencontrer », comme étape vers le Chapitre général de 2023.

Ils ont été guidés par les mots clés du pape François « Rencontrer, Écouter et Discerner », tirés de l'homélie du 10 octobre 2021. Le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional, et le P. Wilfred Pereppadan scj, Vicaire régional, ont présenté les différents points du thème invitant les frères à répondre à un questionnaire. Ce fut une excellente occasion pour réfléchir ensemble sur le thème proposé. Les religieux présents à la rencontre ont souligné les préoccupations, les défis, les forces et les faiblesses autour du thème abordé.

» Les 27 et 28 février, les religieux du Vicariat de France-Espagne se sont réunis à Bétharram pour leur première Assemblée de l'année. Ce fut un temps fraternel de réflexion, de discernement, de prière et de convivialité. Le père Laurent Bacho, Vicaire régional, a introduit ce temps fort en invitant au partage des





•/• En passant par les communautés •/•



» Dans l'après-midi du jeudi 17 février, la communauté du Scolasticat de la Région P. Auguste Etchécopar « Sagrado Coração de Jesus » de **Belo Horizonte** s'est réunie pour célébrer l'Eucharistie.



Ce jour-là, une raison particulière a réjoui le cœur de chacun. Après la communion, le P. Eder Chaves scj, avec le P. Davi Lara scj, a béni une statue du Sacré-Cœur de Jésus. Placée dans les jardins de la maison, elle accueille ceux qui viennent à la maison de formation ; elle est aussi une invitation à la prière pour la communauté.



Que le Sacré-Cœur de Jésus continue d'être le modèle et l'inspiration de la vie des religieux de notre Congrégation, en particulier des jeunes en formation, comme saint Michel l'a rêvé pour notre famille religieuse.



» Dimanche 20 février, les rencontres des jeunes laïcs bétharramites ont repris par visioconférence. Les Bétharramici de **Toscane** ont rencontré les jeunes de la Paroisse du Sacré-Cœur de **Lisone**.



Le moment d'échange et de connaissance mutuelle a été préparé par les jeunes toscans avec deux aspirants et le P. Simone Panzeri scj lors d'une soirée de convivialité pour relancer le bonheur d'être « en présence ».



•/• Un message de l'évêque de Rome •/•



Homélie (2e partie), Fête de la Présentation du Seigneur, XXVI Journée mondiale de la vie consacrée | Basilique Saint-Pierre, mercredi 2 février 2022

Deux personnes âgées, Siméon et Anne, attendent dans le temple l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à son peuple : la venue du Messie. Mais leur attente n'est pas passive, elle est pleine de mouvement. Suivons donc les mouvements de Siméon : il est d'abord poussé par l'Esprit, puis il voit le salut dans l'Enfant, et enfin il l'accueille dans ses bras (cf Lc 2, 26-28). Arrêtons-nous simplement sur ces trois actions et laissons-nous traverser par quelques questions importantes pour nous, pour la vie consacrée en particulier.

(Suite de la NEF février 2022)

...Une deuxième question : que voient nos yeux ? Siméon, poussé par l'Esprit, voit et reconnaît le Christ. Et il prie en disant : « Mes yeux ont vu le salut » (v. 30). Voilà le grand miracle de la foi : elle ouvre les yeux, transforme le regard, change la vision. Comme nous le savons à travers de nombreuses rencontres de Jésus dans les Évangiles, la foi naît du regard compatissant avec lequel Dieu nous regarde, en déliant les duretés de notre cœur, en guérissant ses blessures, en nous

donnant des yeux nouveaux pour nous regarder nous-mêmes et le monde. Un regard nouveau sur nous-mêmes, sur les autres, sur toutes les situations que nous vivons, même les plus douloureuses. Il ne s'agit pas d'un regard naïf, non, mais sage. Le regard naïf fuit la réalité ou feint de ne pas voir les problèmes. Il s'agit au contraire d'un regard qui sait "voir à l'intérieur" et "voir au-delà"; qui ne s'arrête pas aux apparences, mais qui sait entrer aussi dans les fissures de la fragilité et des échecs pour y percevoir la présence de Dieu.

Les yeux âgés de Siméon, bien que fatigués par les années, voient le Seigneur, ils voient le salut. Et nous ? Chacun peut se demander : que voient nos yeux ? Quelle vision avons-nous de la vie consacrée ? Le monde la voit souvent comme un "gaspillage" : "Mais regarde, ce garçon si doué devenir Frère", ou bien "une fille aussi douée, devenir sœur... C'est du gâchis. Si au moins il était laid ou elle était laide... Non, ils sont bons, c'est du gâchis". C'est ainsi que nous pensons. Le monde voit peut-être la vie consacrée comme une réalité du passé, quelque chose d'inutile. Mais nous,

communauté chrétienne, religieuses et religieux, que voyons-nous? Sommes-nous tournés vers l'arrière, nostalgiques de ce qui n'existe plus, ou bien sommes-nous capables d'un regard de foi tourné vers l'avenir, qui va au-delà? Avoir la sagesse de regarder – c'est l'Esprit qui la donne – de bien regarder, bien mesurer les distances, comprendre la réalité. Ça me fait beaucoup de bien de voir des personnes consacrées âgées, qui, avec des yeux lumineux, continuent à sourire, donnant de l'espoir aux jeunes. Pensons à tous les moments où nous avons croisé de tels regards et bénissons Dieu pour cela. Ce sont des regards d'espérance, ouverts à l'avenir. Et peut-être cela nous fera du bien, en ces jours-ci, de rencontrer, de rendre visite à nos frères religieux et à nos sœurs religieuses âgés, pour les regarder, pour parler, pour demander, pour entendre ce qu'ils pensent. Je pense que ce sera un bon médicament.

Frères et sœurs, le Seigneur ne manque pas de nous donner des signes pour nous inviter à cultiver une vision renouvelée de la vie consacrée. Il le faut, mais à la lumière, sous les motions de l'Esprit Saint. Nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas les voir, et continuer comme si de rien n'était, en répétant les choses de toujours, en nous traînant par inertie dans les formes du passé, paralysés par la peur du changement. Je l'ai dit souvent : aujourd'hui, la tentation de reculer, par sécurité, par peur, pour conserver la foi, pour conserver le charisme fondateur... C'est une tentation. La tentation de reculer et de conserver

les "traditions" avec rigidité. Mettons-nous à l'esprit que la rigidité est une perversion, et sous toute rigidité il y a de graves problèmes. Ni Siméon ni Anne étaient rigides, non, ils étaient libres et ils avaient la joie de faire la fête : lui, louant le Seigneur et prophétisant avec courage à la mère; et elle, comme une bonne vieille femme, allant d'un côté à l'autre en disant : « Regardez ceux-ci, regardez cela ! ». Ils ont donné l'annonce avec joie, les yeux pleins d'espérance. Pas d'inertie du passé, pas de rigidité. Ouvrons les yeux : à travers les crises – oui, c'est vrai, il y a des crises -, le nombre qui fait défaut - « Mon Père, il n'y a pas de vocations, maintenant nous irons au bout du monde pour voir si nous en trouvons quelques-unes » -, les forces qui diminuent, l'Esprit invite à renouveler notre vie et nos communautés. Et comment ferons-nous cela ? Il nous indiquera le chemin. Nous, ouvrons notre cœur avec courage, sans peur. Ouvrons notre cœur. Regardons Siméon et Anne : même s'ils ont un âge avancé, ils ne passent pas leur temps à regretter un passé qui ne reviendra pas, mais ils ouvrent les bras à l'avenir qui vient à leur rencontre. Frères et sœurs, ne gaspillons pas l'aujourd'hui en regardant l'hier, ou en rêvant d'un lendemain qui n'advient jamais, mais mettons-nous devant le Seigneur, en adoration, et demandons des yeux qui sachent voir le bien et percevoir les voies de Dieu. Le Seigneur nous les indiquera si nous le demandons. Avec joie, avec force, sans peur. (Suite et fin au prochain numéro.) ■

•\ Année Etchécopar •/•

Un message du groupe de Gironde de la Fraternité "Me voici" en cette année Etchécopar après leur rencontre du 4 février 2022 :



Nous avons été touchés par la belle lettre du P. Etchécopar écrite à son frère Evariste (24 juin 1852). Comment ne pas être saisi par la lucidité du P. Etchécopar qui se prépare à donner sa vie avec bonheur, joie et paix ? « J'ai accouru vers mon Seigneur, je lui ai tout donné... la vertu est rare sans souffrance... ». Auguste est très conscient du choix de vie qu'il fait et nous donne comme un portrait la mission du prêtre « Être l'ami intime de Dieu, le dépositaire de ses pouvoirs ; son représentant et son ministre auprès des peuples, son flambeau et sa représentation et modèle proposé aux fidèles de la S^{te} Église. »

Il est bon de lire de tels propos car nous avons parfois la critique facile face à certains pasteurs. Ces

propos nous aident à reconnaître la grandeur du ministère ordonné. Ils nous invitent à continuer à prier pour nos prêtres pour que le Seigneur les soutienne dans leur vocation. Sans oublier que le Seigneur nous appelle également à une vocation d'amour qui nous est propre. Et nous Le prions pour qu'Il nous aide à la découvrir toujours un peu plus dans notre « me voici » à renouveler chaque jour. Nous voulons aussi rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits et surtout pour les personnes qu'il a mises et qu'il met sur notre route pour nous guider vers la sainteté. ■

Supplément de mars

Le Père Etchécopar, un homme d'amour

| R.P. Gaspar Fernández Pérez scj

Supplément de la NEF de mars 2022 disponible en format pdf sur www.betharram.net

Ajout de deux nouveaux points aux "Orientations & directives"

L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES RELIGIEUX APRÈS LA PROFESSION PERPÉTUELLE ET L'ORDINATION PRESBYTÉRALE

L'accompagnement des jeunes religieux doit être un engagement prioritaire, dont la responsabilité incombe au Supérieur régional, avec la collaboration de ses Vicaires régionaux, comme le demande la Règle de Vie à l'article 237/d : « *Il accompagne les religieux lors de leurs premières années après la profession perpétuelle et l'ordination presbytérale.* »

Quand bien même les formateurs bétharramites de chaque étape accomplissent cette tâche de manière sérieuse et systématique – tel que cela est demandé par la Ratio Formationis et les documents de l'Église (cf. *Vita Consecrata* 66, *Le Don de la vocation sacerdotale* et RFIS 80 à 88) –, la mise en œuvre de cet accompagnement ne doit pas être interrompue par la profession des vœux perpétuels ou l'ordination sacerdotale, y compris lorsque les responsables changent ou que le religieux quitte la maison de formation.

SUR L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX PENDANT LA FORMATION

Il y a plusieurs critères (listés dans un document joint) suivant lesquels nous souhaitons accompagner nos jeunes en formation quant à leur utilisation des réseaux sociaux. En les confrontant à leur pratique et en évaluant leur comportement, notamment lorsqu'ils doivent renouveler les vœux, nous porterons une attention particulière à cet aspect de la dimension humaine.

Si une personne en formation, qui a été patiemment accompagnée, confrontée à sa pratique, admonestée et corrigée, n'est toujours pas en mesure d'utiliser les réseaux sociaux de manière appropriée, elle ne peut être admise à professer les vœux temporaires, ni à les renouveler ni à professer les vœux perpétuels. Son option pour une utilisation désordonnée de ces moyens de communication n'est pas compatible avec une option pour le Christ et son Évangile. Nous devons tous apprendre à nous donner pour un bien supérieur.



...avec le P. Alcides Riveros Diaz scj
et la communauté de Paso de los Toros

Le Projet Harbustan: un projet en continuité avec le passé

Regarder le passé avec gratitude

Quand les premiers bétharramites émigrèrent en Argentine, ils durent faire étape à Montevideo. Ils ne restèrent que quelques heures dans la ville, mais il n'en fallut pas davantage au P. Guimon pour être fasciné et se prendre à rêver d'une fondation en Uruguay.

Quelques années plus tard, ce projet devenait réalité. Depuis, il y a toujours eu une communauté bétharramite dans ce

pays, le premier sur lequel nos religieux aient posé le pied en Amérique latine.

Dans les années 1980, Bétharram comptait trois communautés à Montevideo et dans les environs. Avec le temps, le nombre de religieux a diminué. C'est ainsi qu'en 2012, il n'y avait plus qu'une seule résidence qui était chargée de la paroisse et du collège de Los Vascos (« Les Basques », car c'était et c'est toujours ainsi que l'on appelle les bétharramites en Uruguay), sous la responsabilité d'un seul religieux, le P. Enrique Gavel.

Au Chapitre régional de 2011, le P. Gustavo Agín, alors Supérieur régional, a présenté le « Projet Harbustan »¹ :



1) Jean-Baptiste Harbustan scj (1808-1873), entré dans la Société à l'appel de M. Guimon le 23 avril 1856, fut volontaire pour la mission d'Amérique. Fondateur le 1^{er} mars 1861 de la résidence de Montevideo, il acheva l'église des Basques, commencée par le P. Sarrote (trappiste, ancien missionnaire d'Hasparren), et ouvrit le Collège de l'Immaculée Conception le 1^{er} octobre 1867.

À la mort de M. Didace Barbé en 1869, il fut élu par ses confrères vicaire général des religieux d'Amérique ; à ce titre, il présida l'assemblée des prêtres qui, à Buenos Aires le 19 octobre 1870 et à Montevideo le 27 du même mois,



vie commune et de prière.

Le travail pastoral consistait à visiter les villages, maison par maison, pour éveiller l'intérêt des personnes, les inviter aux célébrations et aux moments de convivialité. Peu à

l'idée était de former en Uruguay une communauté régionale, avec une empreinte fortement missionnaire, qui œuvre soit dans un quartier populaire de Montevideo soit dans un diocèse de l'intérieur du pays.

En 2014, les PP. Gustavo, Daniel, Sergio et Ángel eurent plusieurs entretiens avec des prêtres et des évêques, pour exposer le projet et écouter les propositions. Le choix s'est porté sur une insertion dans le diocèse de Tacuarembó, dans le Barrio López, avec 7 centres (ou ensembles) paroissiaux dans un rayon de 60 ou 70 kilomètres.

La première communauté a été formée par le P. Ángel Recalcati, le P. Wagner Ferreira et le Fr. Victor Torales. Le projet communautaire prévoyait que les religieux se donneraient le change pour s'occuper également du collège de Los Vascos et des fidèles à Tacuarembó. Chaque mois, ils auraient trois jours de

peu, des centres de catéchèse ont été organisés et, dans certaines chapelles, il a été possible de mettre en place des cours bibliques. La chapelle du Barrio López, où la communauté religieuse résidait de manière permanente, s'est transformée petit à petit en chapelle de référence pour plusieurs groupes de la ville.

Trois ans plus tard, la proposition a été lancée de quitter cette mission pour prendre en charge la paroisse de Paso de los Toros, au sud du diocèse. C'est une paroisse importante, avec plusieurs chapelles urbaines et deux chapelles rurales. Les activités pastorales y sont bien organisées. La pastorale sociale se renforce peu à peu. Une immense papeterie s'est construite à proximité de la ville. La phase des travaux a nécessité l'emploi de milliers d'ouvriers venus de divers endroits de l'Uruguay et d'autres pays, notamment de l'Inde (État du Kerala). Un grand nombre de ces ouvriers indiens assistent fidèlement aux célébrations et, malgré la difficulté de la langue, se sont investis davantage

Les maîtres des scolastiques ont également partagé sur la façon dont se déroule la préparation aux vœux perpétuels dans chaque vicariat.

Ensuite, un moment de partage a été consacré aux défis : défis liés au domaine affectif, défis concernant les médias et les réseaux sociaux, la formation dans le domaine de la promotion d'un environnement sûr et de l'attention aux mineurs et aux personnes vulnérables, etc. L'occasion nous a été donnée de passer en revue les Orientations et Directives pour la formation.

Il est apparu clairement que tous les formateurs sont particulièrement concentrés sur l'accompagnement. Il faut préciser que chaque formateur ou chaque maison de formation a une manière, un style et une stratégie pour traiter les diverses questions de la formation. En toutes circonstances, nous devons insister sur l'aspect du détachement et sur la valeur de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance.

Quand il est question des réseaux sociaux et des médias, il ne s'agit pas d'interdire ou d'autoriser ou de tourner le dos à ces moyens de communication. En revanche, la question qu'il faut se poser est : que communique-t-on ? Chacun doit avoir pour but de communiquer sa foi, sa lecture de l'Évangile, sa vie, etc. Ces réseaux sociaux ne sont pas une plate-forme pour l'affirmation de soi, la projection de soi et l'exhibitionnisme. Il est donc

nécessaire de relancer les directives et les orientations pour la formation. Nous disposons déjà d'un ensemble de lignes directrices et de directives de qualité qui doivent être prises au sérieux et mises en œuvre dans notre fonctionnement.

Du temps a ensuite été consacré à la programmation de la session internationale qui devrait avoir lieu cette année. La deuxième journée de la rencontre a été confiée à Marie par la prière :

*Marie, au pied de la Croix,
Tu n'es pas découragée – mais soumise,
Et même contente d'être là
à côté de ton Fils qui souffre cruellement.
Tu es remplie de bonté même pour les
bourreaux de ton Fils.
Tu ne te plains pas, tu es heureuse que la
volonté de Dieu se fasse, alors même
que cette volonté te fait souffrir.
Rends-nous semblables à toi :
au-delà des souffrances,
fais-nous trouver dans la volonté de Dieu
le même bonheur que toi Marie.*
(MS 306)

Au terme de ces deux journées de visioconférence, nous avons inscrit dans nos minutes nos remerciements sincères pour la disponibilité totale, le partage généreux et le service aimable de tous les membres qui sont engagés dans cette mission. ■

vota une supplique au Saint Siège en faveur de l'approbation romaine de la Société du Sacré-Cœur.



...avec le P. Stervin Selvadass scj
Conseiller général pour la formation

Réunion du Service de Formation

Les 23 et 24 février 2022, l'équipe de formation bétharramite s'est réunie sur Zoom en vidéoconférence autour de la même prière de St Michel Garicoïts, notre fondateur et père : « O Dieu, nous voici... sous la direction de Ton Saint-Esprit, et de nos supérieurs, sous la protection de Jésus et de Marie, nos anges gardiens et nos saints patrons. »

Cette rencontre en ligne a réuni les pères Gustavo Agín (Supérieur général), Jean-Dominique Delgue (Vicaire général), Enrico Frigerio (Supérieur régional de la Région SMJC), Gaspar Fernández (France-Espagne), Simone Panzeri (Italie), Glecimar Guilherme da Silva (Brésil), Jean-Paul Kissi Ayo (Côte d'Ivoire) et Kriangsak Luke Kitsakunwong (Thaïlande). Les maîtres des scolastiques Pères Vipin Joseph Chirammel (Inde), Davi Lara (Brésil) et Albert Sa-at Prathansantiphong (Vietnam), ont été invités à participer à la réunion. Ce fut un moment de

partage fraternel et d'information sur notre vie vécue dans les missions respectives.

Il avait été demandé à chaque maître des scolastiques de préparer et de présenter brièvement la vie de nos maisons de formation dans les trois Régions. Devant la présentation de ces réalités, nos cœurs se sont remplis d'un réel bonheur pour toutes les bénédictions de Dieu, en particulier pour les 96 jeunes frères en formation dans la Congrégation, malgré les moments difficiles de la pandémie. Merci à Dieu et notre sincère gratitude à tous ceux qui participent à la formation des jeunes.

Tous les participants à la réunion ont exprimé leur joie de constater la réouverture des écoles et des collèges. Après quasiment deux ans de confinement en raison de la pandémie, nous voici de retour à notre mode de vie normal. Une autre bénédiction nous a été partagée par le P. Simone en Italie avec la présence de deux aspirants à Pistoia.

(cf. photo page ci-contre).

En 2019, l'évêque, S. Exc. M^{gr} Pedro Wolcan nous a proposé de prendre la responsabilité de deux autres paroisses, toujours dans le sud du diocèse : Achar et San Gregorio Polanco. La condition était que l'évêque accepte la nomination du Fr. Cristian comme responsable de ces deux nouvelles paroisses. Notre Région P. Auguste Etchécopar a accepté ce nouveau défi. Au début, la communauté était formée par le P. Éder (Vicariat du Brésil), le P. Alcides et le Fr. Cristian (Vicariat du Paraguay). En 2021, le P. Éder est retourné au Brésil et le P. Angelo est revenu en Uruguay pour compléter la communauté missionnaire.

Vivre le présent avec passion

La communauté réside actuellement à Paso de los Toros. Le jeudi, le Fr. Cristian se rend à San Gregorio accompagné du P. Angelo ou du P. Alcides qui assurent la célébration des sacrements.

La mission demande une « sortie », non seulement un déplacement géographique, mais surtout un véritable exode intérieur, au cours duquel on passe par différentes étapes. Il faut reconsidérer ce qui nous donne un sentiment de sécurité ; il faut revoir ses convictions et ses certitudes, pour ensuite s'incarner dans une nouvelle réalité ecclésiale. C'est un processus exigeant, mais nous avons aussi senti qu'il était nécessaire et urgent de reformuler nos imaginaires symboliques. C'est-à-dire réorienter, redonner du sens à notre présence en tant que bétharramites dans l'Église et dans le monde.

Peut-être, le plus dur a-t-il été d'abandonner les « comparaisons asymétriques », qui nous conduisent à penser que ce qu'il y a de mieux c'est « ma langue », « ma culture », « mes racines », « mon ecclésiologie », « ma façon de connaître Dieu et les autres ». Cette « traversée » n'a pas été facile à réaliser, et il nous a fallu changer de



Conseil paroissial à Paso de los Toros

« logiciel ». Maintenant, avec joie et gratitude, nous reconnaissons que ce fut un temps de *kairos*, d'apprentissage, de croissance, qui nous a fait comprendre que cela vaut la peine de vivre dans la logique de la confiance.

D'autre part, la mission dans ces « terres charrúas »² est une expérience qui nous encourage à rechercher l'essentiel dans la suite de Jésus, à rêver d'une Église plus horizontale et à essayer de vivre une pastorale plus synodale... Un exemple clair est l'expérience du Fr. Cristian : l'avoir comme personne de référence (concrètement, comme « curé ») de deux paroisses, implique une « inversion ecclésiologique » ; il nous aide à combattre le cléricisme et à voir poindre à l'horizon une pastorale plus synodale, dans laquelle le ministre ordonné (prêtre) n'a plus le monopole de la décision finale prise, en fin de compte, par l'ensemble de la communauté paroissiale.

La mission en Uruguay n'est pas la plus gratifiante (ne nous berçons pas d'illusions en disant qu'il s'agit de la meilleure mission de la Région...). Cependant, nous voulons tirer quelque chose de positif : la mission en Uruguay est un terrain fertile qui peut nous servir de « boussole » pour regarder l'avenir avec espoir. L'ecclésiologie uruguayenne nous a appris à dialoguer avec une société plurielle, riche de multiples références. Cette Église particulière nous a fait comprendre que la sécularisation imprègne fortement cette terre sans

que cela soit en opposition avec la foi. Au contraire, nous croyons, mieux, nous sommes convaincus qu'elle offre une occasion unique et merveilleuse pour annoncer l'Évangile au monde qui se prépare...

Tout n'est pas que joie et résultats positifs dans la mission...

Dans nos activités pastorales qui couvrent un rayon de 150 kilomètres, nous essayons d'atteindre les « non-lieux » (cf. Marc Augé), c'est-à-dire de sortir des murs des églises et des chapelles pour être présents auprès des personnes les plus vulnérables qui attendent de nous un accompagnement silencieux, qui n'attend rien en retour.

Dans ce processus, nous avons réalisé que, sans les laïcs, la mission est une fiction. Cette société nous met au défi de savoir rester dans le cadre de nos institutions, en essayant, par exemple, d'éviter, dans la catéchèse, d'avoir comme objectif principal les sacrements et de promouvoir plus largement l'expérience du Dieu de Jésus-Christ, qui est amour.

Embrasser l'avenir avec espoir

Question à un million : la mission en terre uruguayenne vaut-elle la peine d'être menée ? Jarabe de Palo³ nous dirait : « *Depende ¿de qué depende? Del punto de vista, de como se mire; todo depende* » (t.l. : Cela dépend ? De quoi ? Du point de vue, de la façon de voir les choses ; tout dépend).



Pastorale des jeunes

Répondre à cette question va nous aider à identifier notre point de départ.

Si nous considérons la mission de l'Uruguay du haut d'un piédestal plus traditionnel, c'est-à-dire, en visant un grand nombre de fidèles, une religion attirant les masses, aux grandes processions, avec beaucoup d'enfants, d'adolescents et de jeunes dans nos centres paroissiaux, de bonnes « récoltes » vocationnelles pour notre institut, la conversion des pécheurs, en parlant de Dieu et de Jésus, à combattre (ou à regarder avec envie ?) d'autres églises chrétiennes... si ceci est ce que nous attendons de la mission en Uruguay, notre présence dans ce pays n'a pas de sens.

En revanche, si nous considérons la mission dans la perspective d'une présence active et effective dans une société post-chrétienne, je crois qu'elle peut nous servir de balise pour éclairer le chemin que nous voulons suivre au moment où nous vivons un changement d'époque. Pour dialoguer avec un

monde pluriel et multi-religieux, nous devons renoncer à nos fausses sécurités et être d'humbles compagnons de route d'une société qui est en demande de témoignage et d'espérance.

Nous avons besoin d'une pastorale qui se libère de l'unique objectif des sacrements, d'une pastorale capable de dialoguer avec la personne venue d'on-ne-sait-où qui frappe à notre porte. Nous avons besoin d'une pastorale qui considère le monde comme un espace du Verbe incarné.

Dans la Région P. Auguste Echécopar, la mission qui est d'évangéliser non pas à partir des œuvres, mais à partir de notre vie, a besoin d'être approfondie. C'est pourquoi nous pensons que l'avenir de la mission en Amérique latine est entre les mains des nouvelles générations. Puisseons-nous, en synodalité, regarder ensemble avec les jeunes religieux vers un nouveau modèle d'Église, que nous voudrions assumer et incarner comme de véritables disciples missionnaires ! ■

2) Du nom du peuple autochtone qui occupait autrefois les actuels territoires du Brésil et de l'Uruguay.

3) Jarabe de Palo, groupe espagnol de musique rock latino, de 1996 à 2020.